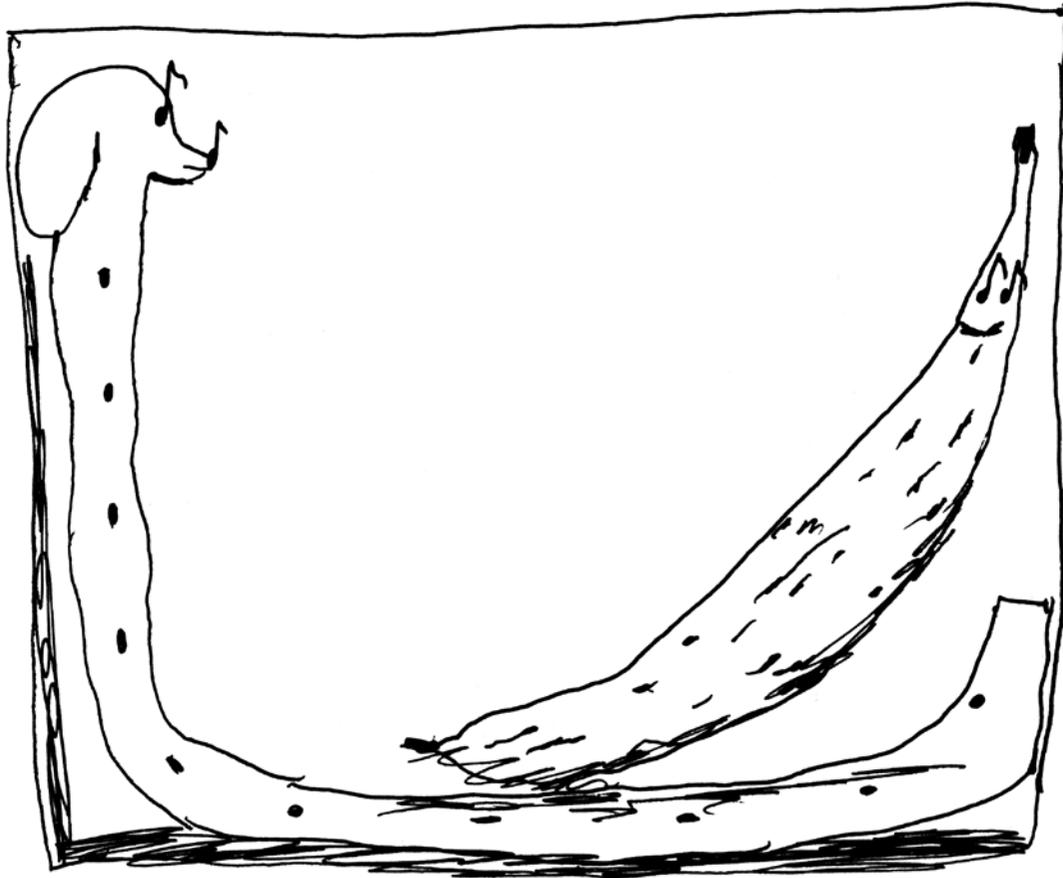
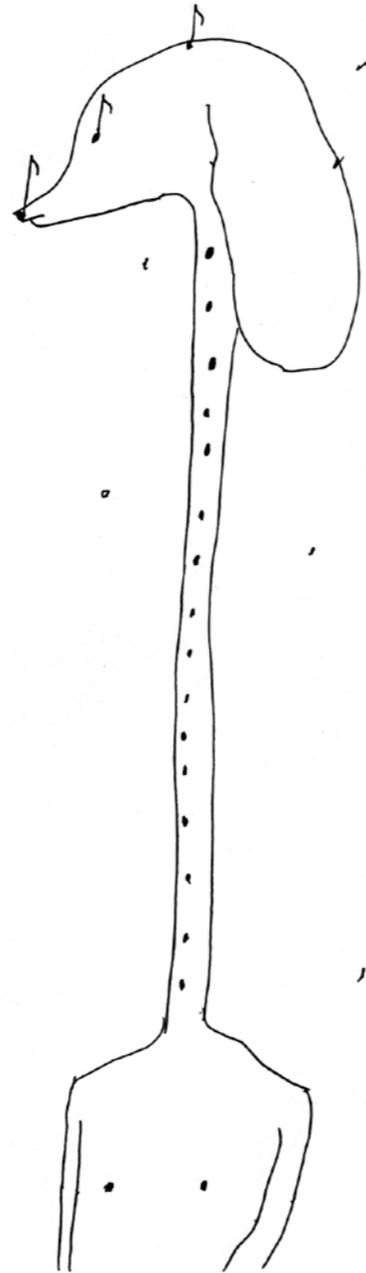


Entrez sans sonnet



Entrez sans sonnet
chien poussière, épisode 17
Julie Redon

BANANE, une amante
CHAT, un amant
GORILLE, un amant
CITRON, un amant
LOUP, un amant
FRAISE, une amante
BALEINE, une amante
OISEAU, un amant



BANANE: C'est l'histoire du chien poussière et de ses amis,
joyeux,
animaux ardents,
fruits paresseux.

CHAT : Dans le salon de Sophie et Clara, il y a un meuble bas, monté contre le mur, avec la platine vinyle posée dessus. Deux petites portes occupent tout le devant du meuble. Il n’y a pas de nom dessus, et pas de boîte aux lettres, mais celles qui vivent ici connaissent celui qui habite là : c’est chien poussière le pensionnaire, que l’on entend chanter, quand on est un peu penché.

On entend le chien chanter.

GORILLE : On entend aussi des verres s’entrechoquer et des bouchons sauter, et toujours, le chien – sa mélodie :

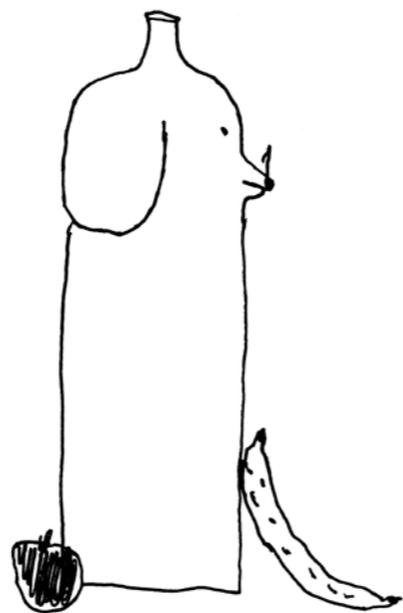
Le chien chante.



LA LA LALATRALALA	LA	TRALALATRALA	LALA	TRALALA	LAL LALALA	LALA	TRA
LA							LA
LA							LA
LA							LA
							LA
TRA							LA
LA							LA
LA							LA
LA							LA
TRA LA LALALALA	TRALA	LA	LA	LA	TRALALALALA	LATRA TRALAL A A A	LALALA

Je vis au fond d’un placard, deux petites portes donnent dessus,
 Je vis dans le minibar, rhum arrangé et neige fondue.
 Entre et viens boire un verre avec le chien, le chien poussière,
 Entre et viens boire un verre, ami-amant, mon mammifère.





TOUS : LE CHIEN HABITE LÀ C'EST SA MAISON,
UN TROU DANS LE MUR,
PLEIN DE NÉONS.



CITRON: Il pense au cul et il pense à l'alcool, il aime penser aux deux en même temps, il aime penser « alcuul » et « culool ».

BANANE: Il met le champagne dans son amant.

CITRON: Il boit le jour, il boit la nuit, c'est de ça qu'est faite toute sa vie.

BANANE: Il a pour amants réguliers des fruits saisonniers amenés à passer. Il y a aussi des animaux qui pénètrent cet espace confiné, des mammifères tout chauds qui entrent et sortent par petits groupes serrés.

CHAT: Hier j'ai vu deux loups, transpirants, le poil collé, sortir en titubant.

Le chien lèche une chips.



BANANE: Au fond de cette maisonnette, il y a un tas de feuilles pourries pour se rouler dedans, comme on fait dans les impasses où l'on laisse des meubles cassés et des matelas béants. C'est un terrain vague plein de tendreté, c'est un cul-de-sac musqué plein de feuilles tombées et de mobilier mouillé. On vit là dedans comme on vit dans l'océan.

GORILLE: Comme un organe, humide et chaud - et plein de mystères, plein d'animaux, comme dans un Douanier Rousseau; ce n'est certes pas grand, c'est comme une boîte à gants, mais où il y aurait dedans tout l'océan avec des néons clignotants.







LALALA LALA LALA LALA LALA LALA TRALALA LALA TRALA TRALA LA TRA
 LA LA LA
 LA Je vis au fond d'un placard, deux petites portes donnent dessus, LA
 LA Je vis dans le minibar, fruits secs et fruits mouillés. LA
 LA Entre, et viens boire un verre dans les bras du chien poussière, TRA
 LA Viens tomber dedans, comme on tombe dans l'océan. LA
 LA
 TRA LA LA LALALALLA TRA LA LA LA LALALA TRALALA LA LA LALALA LALALA LALALA

TRA LA LA LALALA TRA LA TRALALA LA LA LA LA TRALALALALA TRA LALALALALAALA A A
TRA LA LA
LA
TRA
LA
LA
TRA
LA
LA
TRA
LA
LA
TRA
LA
LA
TRA
LA
TRA
LA
TRA TRA LA LA LA TRA LA LA LA LA LALA LALA LALA LALALA TRA LA LA LA LA TRA LA LA AA

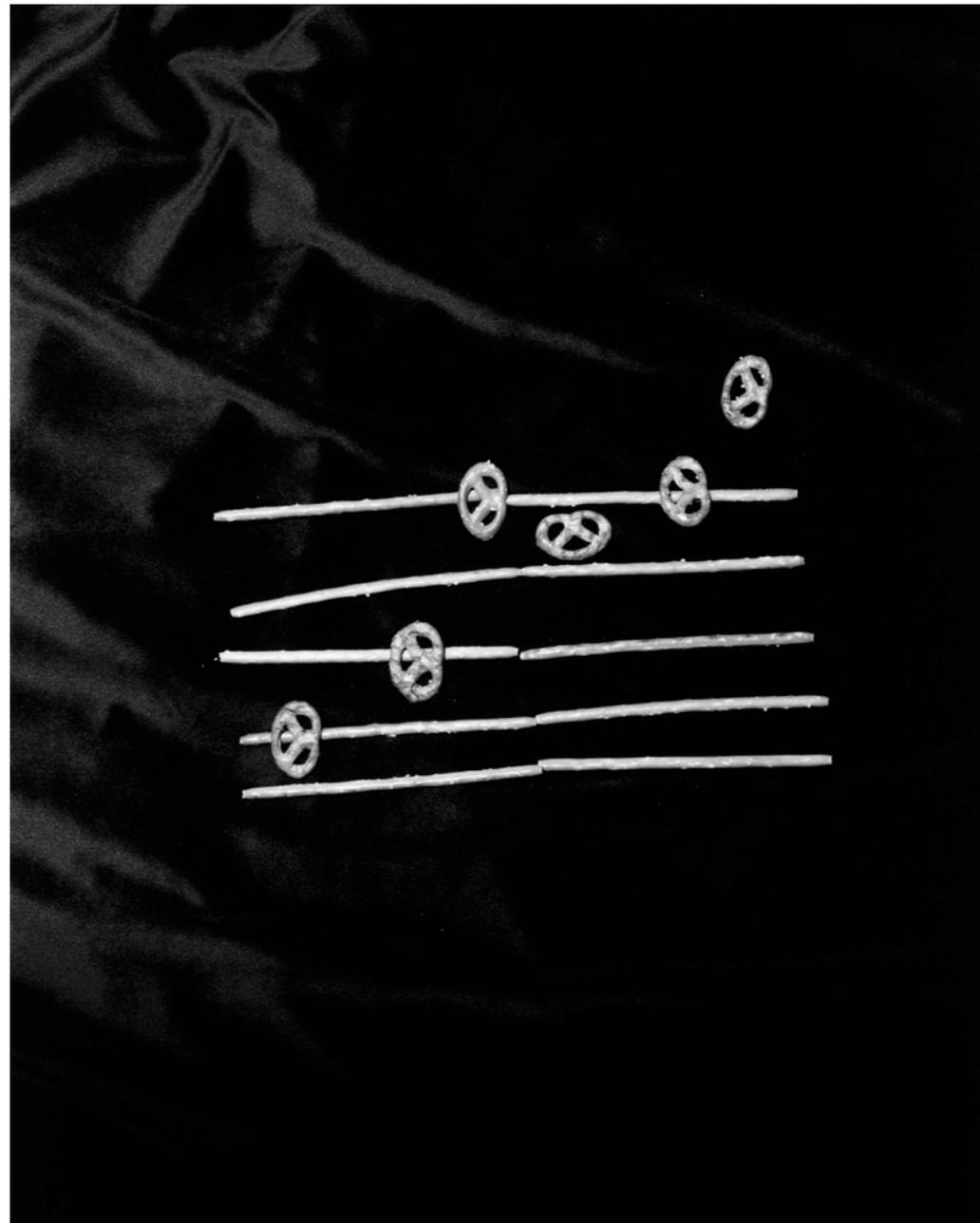
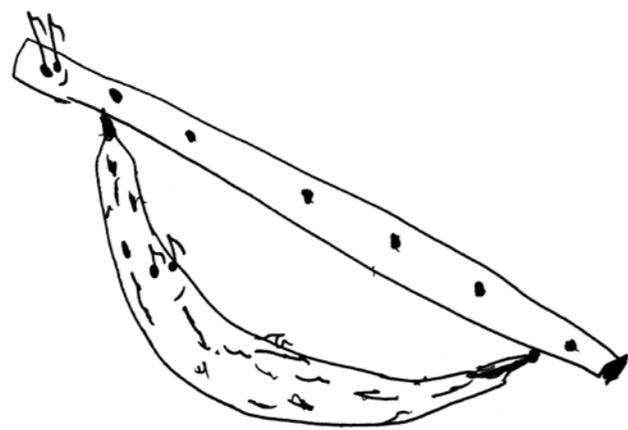
Je vis au fond d'un placard, deux petites portes donnent dessus,
Je vis dans le minibar, Clairette de Die, Clairette de do, ré, ému.
Oh viens sous les draps où règne une chaleur tropicale,
Sens-tu mon cœur qui bat boum boum, comme un vandale ?
À moins que ce ne soit une prune qui tape sous ma peau brune.

Je vis au fond d'un placard, deux petites portes donnent dessus,
Dans vivre il y a ivre et cela fait battre mon cœur,
À moins que ce ne soit une prune qui tape sous ma peau brune.



CHAT : Des fois tout est renversé, alcool partout et draps sucrés, morceau de chien, morceau de toi, morceaux cassés de ceux qui sont là. On devient tous ensemble un cocktail sale et scintillant, et on vit là dedans comme on vit dans l'océan.







LOUP : La porte est fermée, mais jamais à clé, juste tirée comme un drap qu'on ramène sous le nez. Si tu veux entrer, pas la peine de sonner ni de frapper sur le bois, non, pour entrer, il suffit d'entrer.



FRAISE : C'est un trou, un trou dans le mur. Nous vivons là, dans un trou, c'est un assez petit trou, et pourtant tous nous tenons dedans, on ne sait pas comment. Heureusement il y a des trous, des trous comme ça, pour vivre dedans, avec des gens; c'est un trou dans le mur, un meuble aménagé; et nous vivons dedans, tous ensemble, avec des cœurs géants grands comme des étangs.

BALEINE : Avec des cœurs géants grands comme l'océan.

TOUS : ON HABITE LÀ C'EST NOTRE MAISON,
UN TROU DANS LE MUR,
PLEIN DE NÉONS
NOUS AVONS DES CŒURS GÉANTS
GRANDS COMME DES ÉTANGS,
NOUS AVONS DES CŒURS GÉANTS
GRANDS COMME L'OCÉAN.



CHAT : Nous passons de douces soirées au fond de ce placard mal rangé, et partageons mille souvenirs polissons, à jouer sans pareil au milieu des bouteilles.

GORILLE : Nous habitons là c'est notre maison, un trou dans le mur, plein de néons; alcools, amies et fruits de saison, main dans la main, à l'unisson.

Il montre un calendrier.

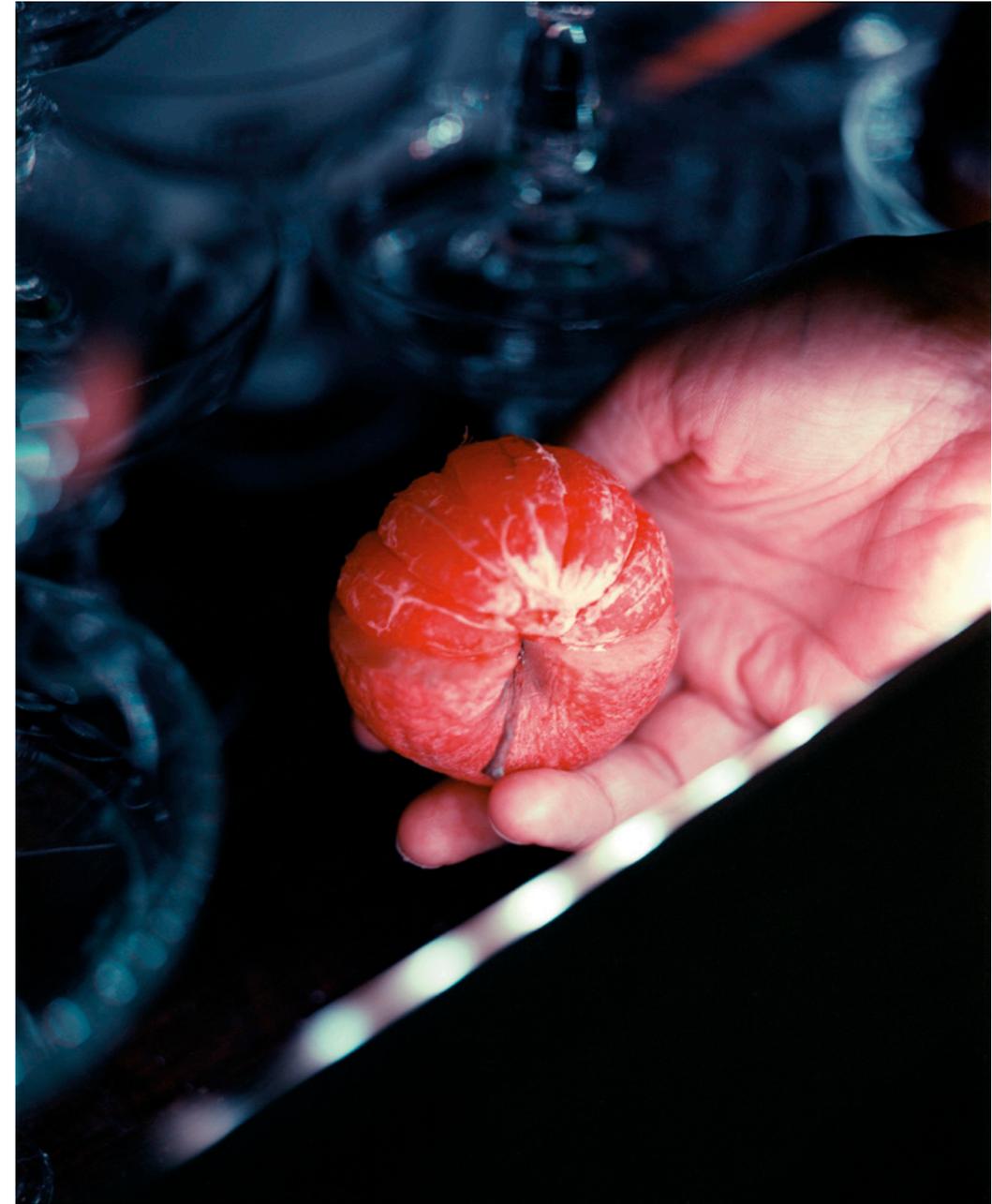
CITRON : Biches, ours, faons, les animaux d'habitude se cachent, s'enfuient, on ne peut jamais les approcher, ils ne font que se dérober. On peut les voir en photo dans certains livres, et comme ici, sur le calendrier, où il y a des chatons, des chevaux, quelques fleurs dans le pré.



Les fruits tremblent dans le meuble tremblant.

LOUP: Ici, chez le chien, on ne se cache plus, on se couche avec les fruits, on se couche avec les animaux, on s'allonge les uns contre les autres. On dort, on ne dort pas.

BALEINE: Certains qui ne dorment pas empêchent de dormir ceux qui voudraient dormir. Ils tendent leurs mains pour toucher les voisins, ils tendent les reins pour toucher les voisins, ils tendent, ils tendent, ils sont tendus.



OISEAU: Des fois ça fait une seule surface composée de morceaux d'animaux et de fruits aussi, mal cousus tous ensemble, en une grande toile qui se plie et se tend, suivant le mouvement des gens. L'amour se fait continuellement.

BALEINE: À la longue, les peaux, à force de se côtoyer, se sont emmêlées et emmêlées aussi à tout ce qui les entoure: c'est des bouteilles et des bouteilles et des bouteilles et une jambe et une oreille.

Ils ont les pattes chaudes que tout est chaud.



LOUP : Si on va à l'endroit où il y a des morceaux de verre cassés ou des draps sales entassés, c'est plus calme, on peut fumer une cigarette pour rassembler ses pensées. Si on n'a pas de pensées, on fume juste, si on n'a pas de cigarettes, j'imagine qu'on peut mâcher une allumette.

CITRON : Une fois un oiseau, par hasard, est entré, il n'avait pas envie de baiser ni de se saouler, non plus de fumer, il est resté pour mâcher un brin de blé avant de s'envoler et de chanter :

ON HABITE LÀ
C'EST NOTRE MAISON,
UN TROU DANS LE MUR,
PLEIN DE NÉONS.



OISEAU: Parfois le son augmente on dirait que ça va exploser, on dirait que ça va tout péter, toutes les voix sont mêlées et elles crient et plus elles crient, plus elles veulent hurler pour s'entendre crier parmi les voix qui crient. Et elles se noient toutes dans cette mêlée, c'est un bruit qui a le volume de l'océan, et on est tout entier dedans.

CHAT: Quand on ne crie pas, on peut se parler doucement, longtemps.

Silence. Ils s'embrassent les bouches ouvertes.



CITRON: Quand il n'y a plus rien à boire, on continue de faire des mélanges, on fait des cocktails avec tout : de la pluie, une virgule, quelques plumes, des cailloux.

LOUP: Y'a t'il une fin à cette vie que le chien, généreux et accueillant, offre à ses amants ?

BANANE: Il n'y a pas de fin à ces ébats autour du chien, heureux d'aimer et d'être aimé dans une odeur de cendrier et de bête trop parfumée.

TOUS: ON HABITE LÀ C'EST NOTRE MAISON,
UN TROU DANS LE MUR,
PLEIN DE NÉONS.





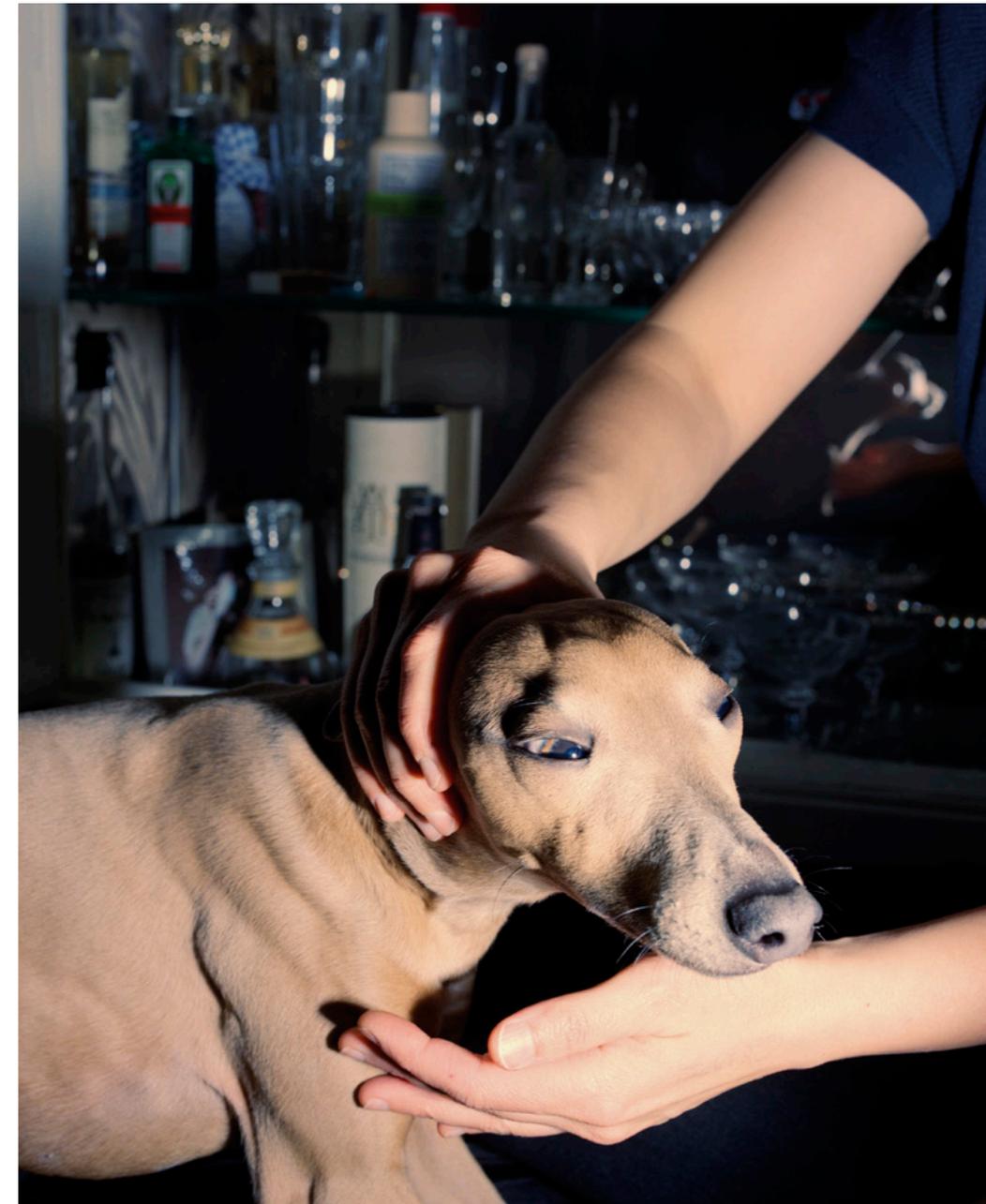
GORILLE: Certes c'est une voie sans issue, qui mène à ce placard qui sent le cul, les fruits pourris et les moisissures, mais dans cette trouée merveilleuse, nous sommes comme des poissons dans l'eau, comme des pruneaux dans l'eau de vie, comme des noyaux dans un rayon de lumière.

*Alors, tous, ils vivent sans frein sur deux étagères,
et l'on entend depuis le salon
l'amour se faire de mille façons,
au fond de ce trou plein de néons,
au fond de cet océan en forme de maison.*



LA LA LA TRALA LALA LALA LALA LALALA TRA LA LALA TRA LALA LALA TRALALA LALA LALA LA LALA
LA
LA Je vis au fond d'un placard, deux petites portes donnent dessus, LA
LA Je vis dans le minibar, sirop de menthe, zeste de toi. LA
LA Entre et viens boire un verre avec le chien, le chien poussière, LA
LA Entre et viens boire un verre, amie-amante, mon mammifrère. LA

LA LA TRALA LALA LALA TRALALALA LALA TRA LALA LALA



LA	LA LA LA LA LA LA	LA LA	LA LA	LA LA	LA LA	LA LA	LALA								
LA							LA								
TRA	Je vis au fond d'un placard, deux petites portes donnent dessus,						LA								
	Je vis dans le minibar, sirop de ventre, tranche de cul.														
LA	Eau de vie et eau de vous, mêlons l'ivresse à nos caresses,						LA								
LA	Old vie et envie de vous, je suis le chien de l'eau de rien.						LA								
LA	Je vis au fond d'un placard, deux petites portes donnent dessus,						LA								
	Et mes amies, et mes amants,														
LA	Tous ensemble et séparément,						LA								
LA	Me caressent si fort qu'on voit mes dents,						LA								
	Et de mes yeux, on voit le blanc.														
TRA	LA	LA	LALA	LALA	LALA	LA	LA	LA	TRA	LALA	LALA	LALA	LALA	LALA	LALA

*L'oiseau ferme les portes, une plume reste coincée,
et dans l'interstice, on les voit tous boire et danser,
dans la lumière qui clignote et la musique trop forte.*

Photographies : Clara Prioux
Chien : Pépin

Publié par Grante Ègle
Imprimé chez Burlet Graphics, Maisons-Alfort
Novembre 2020
Première édition, 100 exemplaires

ISBN 978-2-9553330-1-3

BANANE : Avez-vous vu déjà des animaux
se mêler comme font différentes eaux ?

Entrez sans sonnet
chien poussière, épisode 17
Julie Redon

